

Site archéologique de Corent



Sur le plateau de Corent s'étendait, il y a plus de 2000 ans, une cité gauloise monumentale, probable capitale du peuple arverne avant la guerre des Gaules, entre les années 120 et 50 avant notre ère.

Construite à l'emplacement d'anciens habitats du Néolithique (vers 3500 av. J.-C.) et de la fin de l'âge du Bronze (vers 900 av. J.-C.), la cité a perduré à l'époque romaine (vers 100 apr. J.-C.).

Depuis 2010, le site archéologique est mis en valeur par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme à travers un aménagement paysager. Il suggère la superposition des constructions à différentes époques permettant de se faire une idée des bâtiments qui s'y dressaient autrefois. Pour faciliter la compréhension chronologique du site, un code couleur est présent sur les panneaux qui jalonnent le parcours :

- Au temps de l'âge du Bronze
- Au temps de l'oppidum gaulois
- Au temps de la ville gallo-romaine



Au temps de l'âge du Bronze

Vingt années de fouilles ininterrompues ont révélé la richesse exceptionnelle du site de Corent, qui a connu au moins cinq phases d'occupation successives de la Préhistoire à l'époque romaine.



Aux premiers habitats d'époque Néolithique (vers 3500 av. notre ère) succède une **vaste agglomération** à l'âge du Bronze (vers 950 av. J.-C.) dont les habitats s'étendent sur la majeure partie du plateau.

Les **maisons d'habitation** de l'âge du Bronze sont entourées de cours extérieures et de jardins, délimités par des clôtures de branchages ou des haies.



Les charpentes à toit de chaume qui descendaient jusqu'au sol sont caractéristiques de ces habitats, de même que leur plan à terminaison arrondie, qui pouvait atteindre jusqu'à 15 mètres de long.

Ces habitats sont généralement dotés de foyers servant à la cuisine, à l'éclairage et au chauffage des pièces.

La présence d'objets de prestige de cette époque, comme les parures, les armes en bronze, prouvent qu'ils appartenaient à des populations aisées.

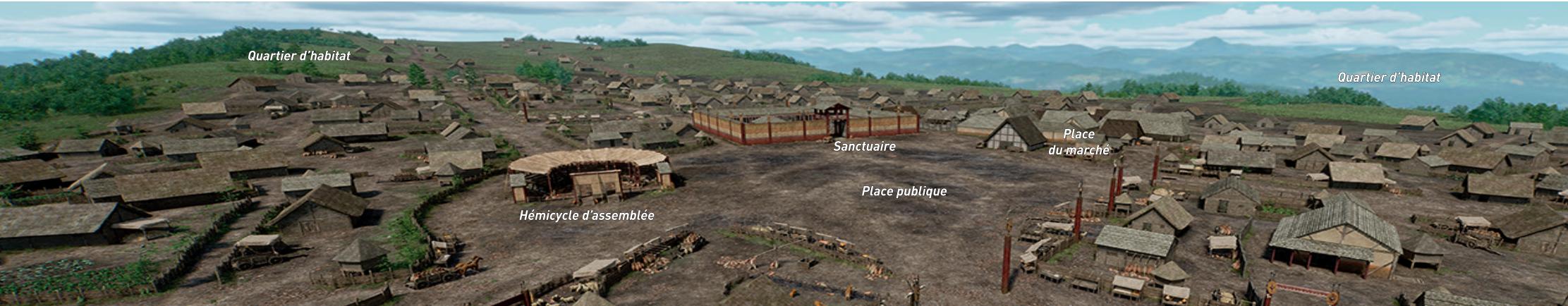


Dépôt de bracelets - âge du Bronze.

Le site est ensuite abandonné. On retrouve cependant les traces d'un petit hameau daté du 1^{er} âge du Fer (vers 650 av. J.-C.), lui-même détruit et abandonné après un incendie.

Au temps de l'oppidum gaulois

Organisée autour d'un sanctuaire et d'une grande place de marché, la cité gauloise (*oppidum*) qui s'étendait sur plus de 50 hectares, fut probablement la capitale du peuple arverne entre les années 120 et 50 avant notre ère.



Le sanctuaire, construction monumentale d'une cinquantaine de mètres de côté, était délimité sur son pourtour par une haute galerie, réalisée entièrement en terre et bois.



Sa cour intérieure, entourée de piliers en bois, abritait plusieurs bâtiments dédiés à l'exercice des sacrifices, des libations, des banquets et des rites religieux, comme en témoignent les milliers d'objets (monnaies, bijoux, ossements animaux et amphores) retrouvés à sa surface.

Cet *oppidum* monumental était un **lieu stratégique** de pouvoir politique où l'élite aristocratique guerrière délibérait dans un **hémicycle d'assemblée**.

Construit au II^e siècle avant J.-C., l'hémicycle, d'environ 13 m de diamètre, était entouré de cinq rangées de gradins en bois. Son plan rappelle celui des édifices d'assemblée connus dans le monde grec.



À son apogée, la cité gauloise regroupait plusieurs milliers d'habitants. De leur quotidien témoignent une multitude d'objets : armes, bijoux, outils, ustensiles... et des millions de tessons d'amphores à vin importées d'Italie, preuves de la **prospérité** du site et de son rayonnement commercial.



L'enceinte du sanctuaire gaulois était décorée de **trophées d'armes** (mannequins habillés d'armes et d'enseignes) offerts aux divinités guerrières pour célébrer les victoires remportées sur l'ennemi.



C'est ici que les principaux chefs arvernes faisaient frapper monnaie aux II^e et I^r siècles avant notre ère.

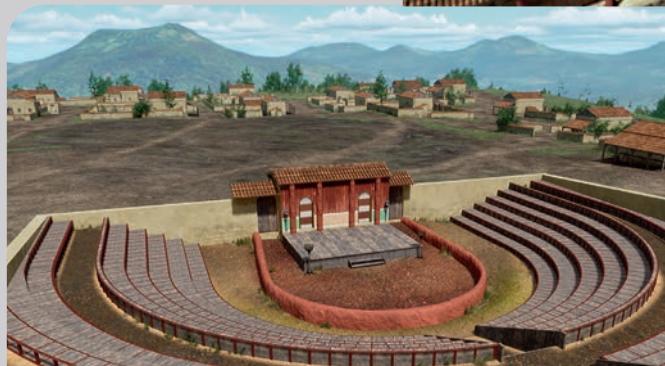


Les **quartiers d'habitat** de l'*oppidum* témoignent d'une nette évolution des techniques de construction. Leur plan est quadrangulaire et leurs murs extérieurs, construits en terre ou en bois, reposent désormais sur des poutres horizontales à moitié enterrées qui les protègent de l'humidité du sol.

Au temps de la ville gallo-romaine

Au lendemain de la guerre des Gaules (58 à 51 av. J.-C.), l'*oppidum* de Corent perd son statut de capitale. La cité romaine qui se développe à sa suite prospère dans l'ombre du nouveau chef-lieu *Augustometum* (Clermont-Ferrand).

Le **sanctuaire** est reconstruit. Son emplacement et son plan sont conservés, mais les bâtiments en terre et bois font place à de nouvelles constructions maçonniées. La galerie périphérique est élargie. Dans l'axe de l'entrée est construit un grand **temple** bordé d'un portique.



Le **théâtre** qui succède à l'édifice d'assemblée gaulois reprend le même plan, mais s'en distingue par ses dimensions plus vastes et ses techniques de construction.

Les **maisons gallo-romaines** bénéficient d'un certain confort (point d'eau, cuisine, latrines) qui témoigne de la prospérité de ses occupants, enrichis par le commerce des céramiques. Les fondations en pierres liées par un mortier sont surmontées d'une poutre horizontale qui supporte les murs en terre et bois, souvent décorées d'enduits peints à dominante géométrique ou végétale.



Fragments d'enduits peints à motifs géométriques.

Le site est définitivement abandonné vers 300 apr. J.-C., pour faire place à des friches qui ne seront remises en culture qu'à partir du XVIII^e siècle.

Pour en savoir plus...



Téléchargez
l'application mobile



Gratuitement,
dès maintenant !



Accédez à une visite audio-guidée optimisée de photos et visuels 3D en téléchargeant gratuitement l'application « Puy-de-Dôme, terre d'archéologie » disponible en 5 langues : français, anglais, allemand, espagnol, néerlandais et audiodescription.

Visitez virtuellement le site de Corent reconstitué à l'époque gauloise, depuis un ordinateur : visitecorent.puy-de-dome.fr

Le site archéologique de Corent est le fruit d'une longue collaboration entre les archéologues et le Département du Puy-de-Dôme qui soutient leurs recherches, portées depuis 2006 par le LUERN et dirigées par Matthieu Poux, archéologue, professeur d'archéologie à l'Université Lumière Lyon 2. Grâce à l'interprétation des vestiges par les scientifiques, un important travail de reconstitution 3D a pu être réalisé par la société Court jus Production, dont les visuels illustrent le parcours de visite.



Pour une visite en groupe de l'*oppidum* de Corent accompagnée d'un guide conférencier : renseignements au Musée archéologique de la Bataille de Gergovie au +33 (0)4 73 60 16 93 - contact@musee-gergovie.fr